

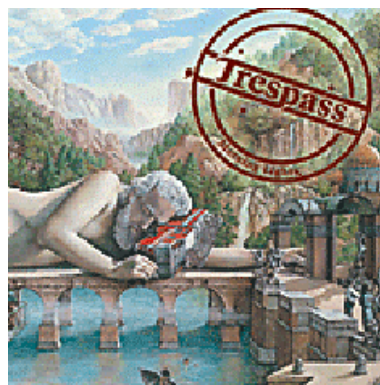
## TRESPASS

*Morning lights*

*Israël 2006*

*FGBG 4643 AR*

Il y a maintenant 4 ans, cet homonyme israélien d'un groupe allemand qui nous rappellera avec nostalgie les premières heures du renouveau progressif, faisait irruption sur la scène internationale avec un premier album intitulé *In haze of time* paru chez Musea. Ce power trio construit autour du multi instrumentiste **Gil Stein**, nous avait proposé à l'époque une musique dynamique et pleine d'énergie qui pouvait faire penser à des gens comme **ELP** ou **TRACE**, à la fois pour l'inspiration classique et les sonorités avec toutefois certains débordements jazz rock. ( Il convient de préciser qu'il semblerait que **Gil Stein** ne connaissait pas ces groupes et que le cousinage viendrait davantage de racines communes :comme quoi nous chroniqueurs, nous devons faire attention aux références que nous utilisons pour décrire les disques ).



Que ceux qui ne connaîtraient pas encore ce groupe, ne s'imaginent pas que le patronyme **TRESPASS** implique un clonage de **GENESIS**. Il y a bien une magnifique pochette à la *Nursery Cryme*, un morceau qui s'intitule *Ripples*, d'autres titres qui pourraient suggérer une filiation hacketienne (*Song of winds/ Morning lights*). Mais la personnalité musicale de **TRESPASS** s'ancre ailleurs. Cet album offre une dichotomie entre une ambiance baroque qui concerne les 4 pièces les plus courtes et la pièce montée de 21 minutes qui lorgne vers le rock progressif à la **ELP** ou **TRACE**. *Song of winds* ou *Forest birds'fantasy* ne sont pas sans rappeler les ambiances bucoliques du formidable **ERIS PLUVIA**, alors que *Ripples* doit à un certain **Jean Sébastien** (avec un passage rythmique assez génesien tout de même) et que *Vivaldish* ... inutile de préciser à qui il est fait référence. Quant à *Morning lights*, la pièce maîtresse de l'album elle fait inmanquablement penser à la musique de **Keith Emerson**, dans son bouillonnement incessant d'orgue Hammond sur une rythmique virtuose. Ceci étant, on trouve des séquences inspirées de **Bach** au cœur de cette pièce alors qu'à l'inverse on retrouve du **ELP** au milieu de *Ripples*. L'autre fait marquant est que les parties vocales se sont faites plus rares mais surtout beaucoup mieux travaillées que précédemment ce qui est un plus considérable pour la musique de **TRESPASS**. Un très beau disque qui devrait trouver sa place dans toute discothèque progressive digne de ce nom.